

Acte 16 : Gilet jaune, déclare ta colère, pas ta manif !

écrit par Diogen | 27 février 2019



Je suis en relation avec des résistants gilets jaunes que j'accompagne parfois sur certaines actions. Nous allons donner des vivres et des vêtements aux SDF, rendre gratuit des péages, rendre gratuits des parkings d'hôpitaux etc.

Il y a des jeunes, des vieux, des fauchés, des bourgeois...

On est loin des clichés véhiculés par les médias à la botte du pouvoir.

Mais je suis un "petit" GJ. Je suis loin d'avoir l'énergie et la flamme des jeunes que je côtoie dans ce mouvement. J'admire leur fougue, leur dévouement et leur bonne humeur. De sacrés Gavroches ces mômes !

Je relaie ici un appel publié sur Facebook car la lutte continue et continuera encore et encore.

Sous plusieurs formes, à différents moments, avec différents moyens. Je ne lutte plus pour les revendications d'origine (Baisse des taxes sur les produits de première nécessité, plus de démocratie, abolition des privilèges).

Non. Je lutte contre un Etat despote et injuste qui a mutilé sauvagement des dizaines de civils innocents qui manifestaient pacifiquement.

Je lutterai tant que Macron et Castaner n'auront pas été jugés pour ces crimes.



“Les actes 12, 14 et 15 nous ont définitivement convaincus de l'importance de retrouver la spontanéité et l'improvisation du début du mouvement.

Si les intentions des organisateurs sont sûrement louables, nous constatons que cela conduit à rendre le mouvement des Gilets Jaunes totalement inoffensif.

Et c'est ce que souhaitent le gouvernement et la préfecture. En effet, avec ces manifs déclarées, avec des interlocuteurs devant se porter “responsables”, avec un trajet connu à l'avance (et une nasse géante préparée par les forces de l'ordre), le pouvoir reprend la main sur le mouvement social et peut tranquillement le canaliser. Des manifs comme l'acte 12 à Paris, il pourrait y en avoir 50 encore sans que cela n'inquiète le pouvoir. Alors que les 5 premiers actes, bien plus spontanés et indisciplinés, ont fait trembler le gouvernement.

Enfin, nous ne pensons pas que ces manifs déclarées empêchent les violences (et donc les blessés).

La question n'est pas de savoir s'il faut être violent ou pas. De nombreux actes violents n'ont aucune utilité pour la suite du mouvement. Et de nombreux actes non violents sont profondément subversifs et utiles. En revanche, accepter les règles d'un pouvoir que l'on cherche à renverser n'a aucun sens

stratégique.

Gardons la force de ce mouvement, soyons spontanés, sans leader, indisciplinés, joyeux, offensifs. N'ayons pas peur d'être hors la loi quand nous savons que celle-ci est injuste et ne sert que les puissants.

Pas de leader. Pas de représentants. Pas de déclarations. Juste des citoyens qui se retrouvent, qui se rencontrent, et qui décident collectivement de ce qu'ils vont réaliser l'espace de quelques heures

Les Gilets Jaunes ne doivent pas singer les syndicats en organisant des grandes manif Bastille/République où tout est écrit à l'avance, où les "leaders" discutent avec les autorités pour organiser "au mieux" la manif. Car il s'agit d'un "au mieux" pour le pouvoir, non pas pour le peuple.

Nous appelons donc tous les GJ à se rendre à l'avenir sur des rassemblements non déclarés. Dans les semaines à venir, nous essaierons de relayer un maximum d'initiatives et d'appels allant dans ce sens."